

SEP M
TOP
ventes

POINT DE VUE

**TERESA URQUIJO & JOSÉ
LUIS MARTÍNEZ-ALMEIDA**
Le maire de Madrid épouse
la cousine du roi d'Espagne

**À LA DÉCOUVERTE
DE CRACOVIE**
La capitale des rois
de Pologne



**ENTRETIEN AVEC
LE PRINCE ALBERT**
La passion des Grimaldi
pour les voitures

**En l'absence
de Charles III et de Kate**

CAMILLA AU SECOURS DE LA COURONNE

Vers une régence au Royaume-Uni ?

N° 3948 - SEMAINE DU 17 AU 23 AVRIL 2024 FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,30€ - BELUX 3,50€ - CH 5,30 CHF - D 4,90€
ESP/GR/IT/PT/RO/CONT 4,30€ - DOM 3,80€ - NCAL/S 4,20 XPF - NCAL/A 10,40 XPF - POL/S 4,50 XPF - POL/A 9,40 XPF - MAR 48 MAD - TUN 7,20 TND - CAN 9,90 \$ CAD

L 14093 - 3948 - F: 3,30 €



Sommaire

DU NUMÉRO 3948 - 17 AVRIL 2024

16



à la Une



32



26



48



42

Quelle semaine!

- 8 7 jours en images
- 14 Quel style!

À la Une

- 16 **CAMILLA** En l'absence de Charles III, c'est elle qui porte la couronne
- 22 **VERS UNE RÉGENCE** au Royaume-Uni ?

l'actualité

- 26 **MARIAGE DE TERESA URQUIJO ET JOSÉ LUIS MARTÍNEZ-ALMEIDA** L'amour en capitale
- 32 **120 ANS DE L'ENTENTE CORDIALE** Garde partagée
- 34 **EXPOSITION PRINCIÈRE MONÉGASQUE À MULHOUSE** En voiture!
- 38 **INSTAGLAM VINCENT DUMESTRE** Auprès des rois de Pologne

SPÉCIAL JOAILLERIE

- 42 **EXPOSITION VAN CLEEF & ARPELS** Un siècle au Soleil-Levant
- 44 **BAGUES, BOUCLES, PENDENTIFS...** Anatomie d'un cœur
- 46 **COLLIERS** Osez la cravate!

- 48 **À PARIS, CHEZ STÉPHANIE COUTAS** La décoration comme une promenade

Quelle culture!

- 54 Les états d'art de **BAYA REHAZ**
- 56 Le guide
- 58 Quelles plumes!
- 60 Quelles enchères!

Quelle histoire!

- 62 **LUCIE DELARUE-MARDRUS** La poétesse oubliée

Quelle beauté!

- 66 **SPÉCIAL PRINTEMPS** Objectif garden-party
- 68 **TENDANCE** Sortez vernie

À tous points de vue!

- 70 **COURRIER** Votre Point de Vue
- 72 **HOROSCOPE**
- 74 **JEUX** Anagrammes, sudoku, bridge, mots croisés et mots fléchés

Quelles soirées!

- 78 **CHILDREN OF AFRICA** Émotion à Abidjan
- 80 **THIERRY COUDERT** et les *Anglais excentriques*

l'élue

- 82 **ALTA MARTINY**



Soyez royalement connectés!
Avec Point de Vue en ligne, sur notre site: pointdevue.fr

LE BON D'ABONNEMENT SE TROUVE P. 71

À Paris, chez Stéphanie Coutas

La décoration comme une promenade

Bien avant de devenir décoratrice, Stéphanie Coutas collectionnait l'art contemporain et le design. Dans le salon structuré par ses éditions de meubles comme le canapé Kate, elle a placé deux grands formats de Tadashi Kawamata côté salle à manger et, à droite, la sculpture suspendue de la Norvégienne Gjertrud Hals.

Avoir grandi en Extrême-Orient lui a donné le goût du métissage qu'elle imprime à l'aménagement de résidences privées ou de boutiques comme celle qu'elle vient de terminer à Singapour pour Louis Vuitton. Face aux Invalides, l'appartement de cette styliste devenue architecte d'intérieur témoigne d'une passion immodérée pour l'art contemporain et les belles matières.

PAR **MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST** PHOTOS **OLIVIER BORDE**





Venue de l'univers de la mode, Stéphanie Coutas est sensible aux effets de matière comme ici avec la fresque de Moffat Takadiwa placée entre deux fenêtres. Ou comme dans la salle de bains revêtue de marbre. La chambre est placée sous le regard d'un portrait signé du Béninois Roméo Mivekannin.



« Je réfléchis beaucoup à la façon de vivre l'espace, à guider la promenade d'une pièce à l'autre, à la faciliter. »



Arrondir les circulations adoucit la rigueur toute haussmannienne de l'appartement. Un cabinet de curiosités contemporain rassemble une partie de la collection de Stéphanie. Dans la salle de bains, le placard façon malle de voyage avec, en arrière-plan, une toile éclatante de Robert Combas. Côté chambre, Cléo, la nouvelle chaise dessinée par Stéphanie, voisine avec une sculpture en béton et bois de Christian Colas.

« Je crois que le plus important, c'est de garder son indépendance », lance Stéphanie Coutas avec l'énergie joyeuse qui la caractérise. On la croit sur parole tant cette blonde quinquagénaire au regard gris semble avancer droit, perchée sur des stilettes vernis chocolat. Décoratrice et designer, à la tête d'une agence

et d'une galerie qui marchent de concert avenue Matignon, elle évoque, parmi la quinzaine de projets en cours, le lancement en juin d'une ligne de mobilier d'extérieur et d'objets pour la maison, vaisselle et bougies d'ambiance pour commencer. Et enfin, l'ouverture, il y a quelques semaines, d'une boutique pour les VIC (entendre les clients très importants) de Louis Vuitton à Singapour. Pour l'instant, Stéphanie est du côté de l'esplanade des Invalides, chez elle, dans cet appartement remis à sa main il y a quatre ans. Orienté à l'ouest, le grand salon donne le ton, débarrassé de ses marqueurs haussmanniens au profit de lignes arrondies qui forment les portes et les moulures rétroéclairées du plafond. « Ce côté organique apporte quelque chose d'apaisant. Je réfléchis beaucoup à la façon de vivre l'espace, à guider la promenade d'une pièce à l'autre, à la faciliter », explique cette ex-styliste – elle a notamment travaillé en indépendante pour l'enseigne H&M –, venue à la décoration il y a vingt-deux ans. « Je n'ai plus aimé l'évolution de la mode vers sa tendance jetable. La décoration me faisait de l'œil, tout comme la qualité des savoir-faire français. Après un passage intensif chez Drouot Formation, je me suis lancée et les projets se sont enchaînés », se souvient-elle.

Au sol, un parquet Versailles trouvé chez un antiquaire spécialisé dans les matériaux anciens laisse par endroits la place à des inserts de lave noire, comme pour marquer ces circulations. Le mobilier, pour l'essentiel, est signé de la maîtresse des lieux et fabriqué en France, à l'image des grands canapés Kate recouverts de bouclette blanche, de la table de salle à manger Talia en bois brûlé, du miroir Minos comme une coulée de lave, sculpté en terre pendant le confinement puis réalisé en bronze, de la table basse Olympia avec son inclusion de bronze dans un plateau de marbre. Passionnée d'art contemporain et de design,

Stéphanie Coutas collectionne depuis toujours et vit avec ses œuvres. Aucun métissage ne lui fait peur, elle qui est née au Vietnam, puis a grandi jusqu'à l'âge de 15 ans dans le Hong Kong d'avant la rétrocession. « Je crois que cela me permet de ne pas m'enfermer, d'aller avec joie regarder ce qui se passe ailleurs », dit-elle.

Suspendue entre deux fenêtres, une mystérieuse forêt, sculpture de la Norvégienne Gjertrud Hals, l'enchanté par son pouvoir méditatif. L'artiste est venue installer en personne cette chute de fils de laine et soie teints et tissés il y a des années avec des morceaux de lichen. L'entrée, elle, a droit à une grande abstraction de l'Américaine Joanna Poussette-Dart, puissante par ses couleurs imbriquées dans une géométrie tout en

courbes, une constante. Côté salle à manger, deux grands formats du Japonais Tadashi Kawamata structurent l'espace avec poésie. Des sculptures en tissus plissé de Simone Pheulpin évoquent des créatures marines. Plus forte encore, la fresque de l'artiste du Zimbabwe Moffat Takadiwa attire l'œil de façon irrésistible avec son panache de pierre dure. De près, on découvre une mosaïque de brosses à dents et de touches d'ordinateur, des rebuts portés au rang d'art qui se mêlent sans complexe à l'opulence de la cheminée en marbre de Carrare douce comme la soie, tout en rondeurs.

« À force d'installer chez mes clients et chez moi toutes ces merveilles, j'ai décidé d'ouvrir il y a quatre ans ma propre galerie avenue Matignon, en lien avec l'agence. J'y expose les artistes et les designers que j'aime ainsi que mes meubles et bientôt mes lignes pour la maison. » Elle vient d'être rejointe dans l'aventure

par son fils Arthur, en charge de la communication et des réseaux sociaux, entre autres. Avant de filer au bureau, petit passage par la salle de bains qui vaut franchement le détour. Dans un foisonnement de marbre veiné de gris, installés de part et d'autre de la douche à l'italienne, deux placards tendus de cuir tressé cachent bien leur jeu. Au signal, ils s'ouvrent comme une malle de voyage ancienne et dévoilent l'impressionnante collection de sacs à main de madame. Chaussures et vêtements ont droit à un dressing plus grand encore, équipé de mille trouvailles ingénieuses. Car Stéphanie Coutas en est persuadée, tout est dans les détails. ●



Depuis peu, Stéphanie Coutas travaille avec son fils Arthur, en charge de la communication et des réseaux sociaux de l'agence et de la galerie de l'avenue Matignon. Dans la cuisine, petit café sous une toile de Wang Yan Cheng.

GALERIE STÉPHANIE COUTAS, 10, avenue Matignon, Paris VIII^e, stephaniecoutas.com



Le confinement a inspiré à Stéphanie ce miroir Minos, qu'elle a travaillé à la terre puis en bronze. Sur la console maison, la main, également en bronze, est d'Igor Ustinov et la potiche en cloisonné posée au sol un souvenir de son enfance en Extrême-Orient.